4me Année. — N° 51. PARAIT LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE 1888.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.
Abonnements sans frais dans tous bureaux de poste

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Correspondant Marseillais : Jean Coulet, 97, *rue du Camas*

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.
Les annonces sont reçues, à Sisteron, 12, rue de l'horloge ; à Marseille chez notre correspondant 97, rue du Camas.

LA DROITE et le BUDGET

Aussi longtemps qu'a duré la discussion du budget, on a pu voir les membres de la Droite constamment préoccupés de retarder le vote final, multiplier les obstacles et s'ingénier par tous les moyens à faire de l'obstruction.

La majorité républicaine n'en a pas moins continué à travailler et hier la loi des finances a été votée par 383 voix contre 115.

Mais la Droite a tenu à faire sa petite manifestation de la dernière heure ; et, par l'organe de M. Caillard d'Aiflières, elle a pompeusement refusé de voter le budget.

Le prétexte? On le devine sans peine, étant donné qu'il a déjà servi en maintes circonstances et qu'il fait partie du bric-à-brac oratoire de la réaction depuis que les finances de la République sont aux mains des républicains. « C'est, a dit M. d'Aillières, parce que la droite ne trouve dans le budget ni réalisation des promesses faites aux électeurs, ni équilibre réel, ni sincérité. »

Et comme le Président de la Chambre, M. Méline, invitait l'orateur à cesser ce réquisitoire passionné mais injuste qui mettait les pouvoirs publics en suspicion devant le pays, M. d'Aillières a accentué son attitude en répétant : « On trompe volontairement le pays. »

Le Président de la commission du budget, M. Maurice Rouvier, appelé à la tribune par cette provocation directe, a sévèrement qualifié la conduite de ce soi-disant conservateur, qui repousse en bloc le service de la dette publique et les dépenses de l'armée et de la marine.

— Vous êtes des révolutionnaires, a-t-dit.

Il n'y a pas, en effet, de mesure plus révolutionnaire que le refus du budget.

Et quand bien même les Droitiers donneraient pour excuse que leur abstention n'a pas de sanction que les effets en demeurent purement platoniques, cette excuse ne justifierait pas une politique capable de compromettre les grands intérêts du pays.

Il n'est pas de vote mieux fait pour juger les révolutionnaires de Droite, pour montrer aux électeurs de bons sens, aux hommes de travail, ce que sont en réalité, ces prétendus amis de l'ordre et de paix sociale. Aussi doit-il être porté à la connaissance du pays et signalé à sa justice.

La majorité a fait à M. Rouvier une véritable ovation ; et c'est au milieu des applaudissement qu'a été proclamé le scrutin dont on a lu plus haut le résultat.

Et maintenant une question toute simple que nous nous permettons de poser aux gros seigneurs de la Droite.

— Que diraient ceux qui ont refusé le budget, s'ils ne touchaient pas leurs rentes ?

LA RETRAITE DE M. NUMA GILLY

Il y a des gens qui vont l'appeler la retraite des..... des dix ou des vinht, voire même des cent mille ??

Ils auront tort : nous l'affirmons, Numa bat en retraite uniquement parce qu'il a peur, après s'être lancé, tête baissée, comme un hanneton, sans preuves, et pour n'avoir point à rétracter un propos en l'air, lâché dans une réunion publique, où les têtes étaient échauffées, comme elles le sont toujours dans le Midi.

Numa Gilly avait demandé à M. Georges Laguerre de le défendre dans les nombreux procès que lui vaut son livre *Mes Dossiers*. Le disciple bien-aimé du général Boulanger réfusa nettement ; sa lettre a déjà fait le tour de la presse.

Hier matin, la *Presse*, le journal de M. Laguerre a publié une nouvelle lettre adressée par M. Gilly au directeur du journal.

Voici les principaux passages de cette lettre :

Paris, 9 décembre 1888,

Mon cher Laguerre,

Vous vous êtes certainement mépris sur la nature du service que je sollicitais de votre talent.

Ce n'était pas pour me défendre des accusations contenues dans le livre intitulé : *Mes Dossiers* que j'avais recours à vous ; c'était pour que vous m'aidiez à établir que ce livre, non seulement n'est pas de moi, que je n'en ai jamais ni vu ni lu le manuscrit, et que les documents qu'il contient m'étaient complètement inconnus ; mais encore qu'à l'annonce de la prochaine publication, j'ai adressé de Nimes, le 18 novembre, à dix heures du matin, à l'éditeur Savine, une dépêche lui enjoignant de ne pas le faire paraitre.

Cette dépêche, que M. Savine ne peut nier avoir reçue, il est très facile d'en retrouver les traces au bureau du télégraphe.

.....

Mais il m'est impossible d'accepter la responsabilité d'un livre auquel je n'ai pris aucune part et a paru sous mon nom malgré ma défense expresse.

.....

N. Gilly,
Député du Gard.

Eh bien, là, franchement, nous ne coupons pas dans le pont, et personne n'y coupera. Il est peut-être exact que nous Numa ait adressé la dépêche qu'il dit à l'éditeur Savine, mais il a parfaitement su que celui-ci n'en avait tenu aucun compte. Qu'il n'ait pas écrit une traitresse ligne du livre « Mes Dossiers », publié sous son nom, c'est ce que nous avons toujours cru et dit, mais un mois durant, il en a accepté la paternité, et il est trop tard, aujourd'hui, pour la désavouer. Il n'a pu ignorer que nonobstant sa dépêche, le livre continuait à être mis en vente ; il pouvait et devait en arrêter la circulation bien plus tôt.

Que pour un motif quelconque, il veuille aujourd'hui en éluder les conséquences, c'est affaire à lui ; mais le public jugera sévèrement ce bon homme, qui, depuis trois mois occupe la presse de sa lourde personnalité.

Nous avions toujours dit que tonnelier député était plus vide que les « foudres » qu'il fabriquait jadis nous avions grandement raison.

Si tout au moins, sa piteuse et tardive retraite pouvait réparer le mal que ses paroles en l'air ont causé il n'y aurait qu'à rire de ce blagueur, mais hélas ! ce mal est irréparable, car il ne manquera pas de gens qui vont penser que si ce fondrier se rétracte, c'est non pas parce qu'il n'a-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

17

LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Ce n'était du reste pas la première fois, que semblable mésaventure arrivait au brave Guernier, qui avait l'habitude de s'arc-bouter ainsi sur son bâton. Les gamins, eux avaient celle de s'approcher à pas de loup et de retirer brusquement le bâton, ayant grand soin de s'enfuir à toutes jambes une fois leur coup fait.

Cette fois comme les autres, Guernier se releva, jurant un peu moins que d'habitude, retenu qu'il était pas la présence des autorités témoins de sa chute. Il allait continuer son discours lorsque le sous-préfet lui mit une pièce de vingt francs dans la main.

Viv' l'Emp'reur ! s'écria le brave, qui ramassa son chapeau, sa branche de lauriers sa canne et se dirigea toujours escorté de la marmaille et d'une foule de badauds, vers le café Durbois.

La journée fut close par un feu d'artifice, lequel fut splendide et n'éborgna que deux ou trois curieux. Une fusée à la congrève mit bien le feu à quelques robes, mais à part ces légers incidents, tout se termina sans encombre. Le Concours agricole était fini, et l'on allait entrer dans

LA PÉRIODE ÉLECTORALE

Noue ne dirons pas que l'agitation était à son comble, dans le paisible canton de Beaulieu-le-Châtel. Oh ! non. Les murs, et jusqu'aux troncs des arbres, aux parapets des ponts, le long des routes et chemins, étaient bien couverts des affiches contenant les unes, la profession de foi de Me de Follempré, avec tous ses titres : Président de la chambre syndicale des avoués, président de la société d'agriculture, horticulture, etc. etc., et candidat officiel du gouvernement.

A côté, c'était celle de son concurrent, le marquis de Bellecour, un des riches propriétaires terriens de la contrée, gentilhomme de vieille roche, qui ne s'était jamais rallié à l'Empire, mais qui posait sa candidature sur le seul terrain des intérêts cantonnaux.

La professisn de foi de notre avoué était nous l'avons déjà dit, un modèle de lyrisme. Le candidat rappelait qu'il avait consacré sa vie à la société d'agriculture dont les buts étaient multiples.

Cette société, disait-il, qui avait déjà rendu de si grands services au pays, et qui avait si puissamment contribué à acclimater le beau langage dans les riches vallées de l'arrondissement.

En fait de beau langage, celui que l'on parlait alors, et qui, depuis vingt ans, ne s'est guère modifié, était un mélange de breton, de manceau et de haut picard, qui mettrait en fuite un académicien, et Me de Follempré lui-même, dans son étude, s'en servait toute la jouruée dans les consultations de procédure qu'il donnait à ses clients.

La partie politique de cette profession de foi n'étant pas moins débordante de chaleureuses expressions. Le candidat protestait de son dévouement à l'Empire, de sa vénération pour l'empereur, de son estime pour le préfet et de son amitié pour le sous préfet En terminant, il invitait les électeurs à se joindre à lui pour combattre l'anarchie, et la chasser « de nos belles vallées qu'elle voudrait envahir. »

Un cri de : Vive l'empereur ! en grosses capitales, précédait la signature du candidat.

Or, quelques jours avant celui de l'élection, le maire de Manerville-la-Pie fit prévenir son garde champêtre, le père Guernier, d'avoir à se rendre chez lui, afin de recevoir les instructions qu'il avait à lui donner pour le service municipal.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

vait pas de preuves, mais, bien au contraire, parce qu'il en avait trop, et qu'à grand renfort de billets de banque, on a payé sa rétractation.

Ce sera très bête, mais bien humain.

A. R

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Société de Tir. — Dimanche un beau soleil tiède et gai sourait à la fête donnée par la Société du Tir pour le concours public de fin d'année.

Dès le matin on voyait flotter au vent les drapeaux qui décoraient gracieusement le pavillon. A midi et demi les tireurs commençaient la lutte.

Notre excellente musique « Les Touristes des Alpes », venait à deux heures égayer par le charme de l'harmonie le bruit monotone des détonations. A sa suite accourait une foule empressée. Les dames s'y étaient rendues en nombre et c'était un plaisir de voir le piquant éclat de teints charmants, l'élégante coquetterie des toilettes et des parures, diaprer avec grace l'uniformité triste de l'accoutrement viril. Sur le tout se détachaient les tons rouge-vif des épaulettes signalant la présence de la garnison.

Tout le monde faisait assaut d'amabilité. Et chacun allait à l'envi examiner et les récents travaux d'aménagement du Stand, et les plantations qui promettent pour un avenir prochain l'ombre et le frais et une vaste promenade.

On ne peut souhaiter de concours plus brillant; les prix ont été vivement disputés. Chaque concurrent tirait six balles à la distance de 200 mètres.

Voici les résultats du concours:

1er Prix: M. Louis Beaume 15 points Médaille d'Argent grand module, offert par M. le Ministre de l'Instruction Publique.

2me Prix: Henri Gasquet 13 points Médaille de bronze, offert par M. le Ministre de l'instruction Publique.

3me Prix: M. Detampes 12 points Une belle montre remontoir, offert par un anonyme.

4me Prix: M. Eugène Roa 12 points Un superbe objet d'ameublement (Prix de la Société)

3 balles avaient été tirées par les lauréats du 3me et 4me prix qui avaient obtenu chacun 12 points.

Viennent ensuite: MM. Emile Geyrard 11 points, Gustave Lignotte, Louis Brun Auguste Charvas 10 points, Eugéne Chauvin, Amèdée Maldonnat, Jay, 8 points, Léon Soulet 7 points.

La distribution des récompenses a suivi immédiatement la proclamation des prix. Après quoi le Président de la Société M. Peignon a pris la parole.

Discours du Président

Mes chers concitoyens

Les exercices de Tir pour le concours de clôture de l'année 1888 sont terminés. nous allons distribuer les prix.

Je suis heureux de vous dire, que bien que fondée depuis peu de temps les résultats obtenus par notre société pendant l'année sont satisfaisants, je compte sur le zèle et le dévouement des sociétaires pour en obtenir de meilleurs en l'année 1889. Pour encourager les amateurs et rendre le tir plus intéressant, il sera fait des exercices aux distances de 400 et 600 mètres. Ainsi donnons-nous tous rendez-vous pour la première séance de l'année qui va s'ouvrir et que notre devise soit toujours: Qui Vive? France!

Interprète de la Société toute entière, je remercie M. le Commandant d'armes de nous faire l'honneur de présider cette solennité et du concours bienveillant qu'il ne cesse de nous donner pour le fonctionnement de la Societé.

Je remercie également la musique de la ville de Sisteron de s'être jointe à moi pour rehausser l'éclat de cette fête:

Ces paroles ont été chandemeut applaudies comme elles le méritaient. Puis le président d'honneur du concours, M. Picquant, commandant d'armes, s'est levé et s'est exprimé en ces termes:

Discours de M. Picqant

Messieurs

Je vous remercie de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant aujourd'hui à présider votre concours de fin d'année.

Partageant avec vous les joies de cette véritable fête, je me félicite de constater une fois de plus l'estime que vous portez à l'Armée, cette grande famille à laquelle plusieurs d'entre vous appartiennent déjà et dont tous ferez partie un jour.

Développer en vous les sentiments patriotiques qui vous animent, faire naitre chez les jeunes gens le goût du tir, tout en préparant de bonne heure leur instruction militaire, tel est le but de votre honorable Société. C'est en persévérant dans cette voie que vous augmenterez ainsi les forces du pays et si, un jour la patrie était menacée, la France trouverait en vous de nobles cœurs, prêts à sacrifier eur vie pour la défensede ses frontières.

Honneur donc à la Société de Tir de Sisteron, et répètons tous sa devise « Vive la France! »

Le cri unanime, Vive la France! et des applaudissements redoublés ont répondu à cette mâle et patriotique allocution.

Puis chacun s'est retiré emportant dans son cœur cette martiale impression et le frais plaisir d'une journée bien remplie.

Foire. — La foire dite *froide*, n'a pas cette année justifié son nom, cette journée a été une des plus tièdes de la saison et les douceurs de cette température anormale ont attiré bon nombre d'étrangers. Les transactions n'ont cependant pas été bien brillantes et la cause en est au peu de numéraire qui est en circulation.

Concerts. — L'*Alcazar* a clôturé par un drame où le vitriol a joué le principal role. Nous reviendrons sur cet incident qui aura son dénouement en police correctionnelle, lorsque dame Thémis aura dit son dernier mot.

Aux *Variétés Sisteronnaises*, le petit train-train habituel des « Adieux » et des « Débuts ». Ce soir ont lieu ceux de Mlle Claire Marot, comique de genre et incessamment les habitués peuvent sans doute, apprécier la voix de Mlle Fidéla, qui en arrivant à Sisteron, a été prise prise d'une indisposition subite. Mlle Isola a débuté lundi. Nous ajournons notre appréciation sur cette artiste.

DIOGEL.

1er Acte du 14 Déc

ÉTAT-CIVIL

du 24 Novembre au 30

NAISSANCES

Bourlés Fanie-Mélanie-Augustine.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Alphonse-Félix Nicolas et Mlle Estellon Rosine-Madeleine.

DÉCÈS

Girard Emile-Jules-Célestin, âgé de 20 mois.

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

Tir aux pigeons de Monaco

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

Genève à Nice et Menton.

valables pendant 30 jours non ocmpris le jour du départ

1e Classe — Prix 132 fr.

Faculté de prolongation d'une période unique de 15 jours, moyennant le paiement d'un supplément de 10 pour cent.

Billets délivrés du 20 au 31 Décembre 1888 inclusivement et donnant aux voyageurs le droit de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour, à toutes les gares comprises dans le parcours, ainsi qu'a Hyères. Ils sont valables pour tous les trains, à l'exeption des trains rapides Nos 7 et 10 partant: le premier, de Lyon, à 4 h. 20 matin; le second, de Menton, à 11 h. 25 matin et de Nice à midi 37.

Les voyageurs, porteurs de ces billets peuvent également prendre, moyennant le paiement du supplément perçu des voyageurs porteurs de billets à plein tarif, les trains de luxe composés de Lits-Salons et de Sleeping-Cars.

Transport gratuit de 30 kilogrammes de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Genève et au bureau-succursale, Grand-Quai, 28.

A POUQUETTE — MA CHIENNE —

Vivons nous deux, ma petite Pouquette,
Laissons jaser les jeunes et les vieux.
Qua des méchants des envieux
La langue maligne caquette
Méprisons ces vaines rumeurs
Bourgeons véreux de la sottise.
Pour vivre heureux vivons à notre guise :
On ne peut plaire à toutes les humeurs

Je me souviens d'un vieux canard sauvage
Toujours alerte et toujours prêt a fuir.
Il répétait à son entourage
« Œil au guet, aile agile ou mourir.
« Voyez-vous cet être qui chemine
« Droit sur ses pieds? ça c'est un trompeur
« Cet échassier maudit rayonne la ruine.
« Son air doux et bonnasse est faux; ayez enpeur.

« Il tend la mort dans l'herbe et la ramée.
« Un éclair brille un plomb vient vous percer;
« Il étale en riant la bête inanimée.
« Il vous aime, pour vous dépecer.
J'aime ce vieux canard; il a bu l'amertume,
Il a bien sondé l'homme et son rire moqueur.
Il sait qu'il a toujours une raison posthume
Pour vous piper ou vous percer le cœur.

Détournons nos regards des poseurs ridicules.
N'est-il pas affligeant de voir ces minuscules
S'ériger sur leurs pieds, et, raidis de froideur
Jouer aux personnages et s'enfler de grandeur.

Laissons les plaisants aiguiser
Les traits sournois de leurs plaisanteries;
Laissons les amis déguiser
Sous leur air bénin le fiel des railleries;
Laissons l'ignorant déployer
L'essor hardi de ses forfanteries.
Laissons les sorts brillamment se noyer
Dans le torrent bourbeux des hableries.

Hommes de proie, allez, tramez vos vilenies!
Nous laissons l'être humainé ses lâches humeurs;
Laissons-le colporter ses étranges rumeurs;
Laissons sa probité suer les calomnies
Dans la paix du travail, riant des envieux,
D'un repos studieux caressons la conquête.
Vivons nous deux ma petite Souquette,
Laissons jaser les jeunes et les vieux.

GONTRAN de L'EXPEAUTIÈRES.

MENUS PROPOS

Deux fiancés marchent vers l'autel où l'on va les unir:

— Pourquoi tremblez-vous? demande le fiancé.

— Pourquoi ne tremblez-vous pas? répond la jeune fille.

* * *

— Tu sais, Gustave se marie.

— Ah! un mariage de raison ou d'inclination.

— C'est un mariage de raison du côté de la figure, d'inclination du côté de la dot.

* * *

Au restaurant:

Drôle de goût, vos sardine fraîches.

— Monsieur n'ignore pas que, venant de Nantes, nous leur avons fait subir une quarantaine de quinze jours, dans l'intérêt des clients.

* * *

Le propriétaire à un de ses locataires:

— Je vous répète qu'il m'est impossible de mettre un crochet au plafond, pour votre suspension.

— Il faut pourtant que vous trouviez un moyen.

— J'ai trouvé: je vous la garderai chez moi dans une armoire!

* * *

Dans un village de Normandie:

Le curé de ce village, grand amateur des tripes à la mode de Caen, envoie sa vieille domestique chez un restaurateur de la ville voisine, nommé David, renommé pour la façon supérieure dont il accommode le plat si cher aux Normands.

— Nanette, dit-il à sa bonne, faités vite votre commission et tachez d'être de retour pour la messe.

— Oui monsieur le curé,

Nanette s'en va, fait diligence et revient à l'heure indiquée par son maître.

A un certain moment, celui-ci monte en chaire et se met à prêcher.

Etait-ce l'effet de la course ou celui du sermon tant soit peu soporifique du curé? L'histoire ne le dit pas, mais ce qu'elle raconte, c'est que Nanette s'endormit.

Le sermon continue et, dans la chaleur de l'improvisation, l'orateur s'écrie:

— Que disait le bon roi David?... Que disait David?...

Nanette se réveille en sursaut et répond:

— Monsieur le curé il a dit qu'il n'avait plus de tripes.

Tableau!....

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 12 décembre 1888

Le marché est mieux impressionné et la plupart des valeurs, suivant l'exemple de nos rentes, sont en reprise 3 0/0 83 15: 4 1/2 0/0 103.95.

On demande le Crédit Foncier à 1365. Les obligations conservent leur fermeté habituelle elles sont surtout préférées pour les capitaux de placement qui recherchent des valeurs à l'abri des brusques variations du marché.

La Société Générale garde une grande fermeté à 465.

La Banque d'Escompte donne lieu à de nombreux achats conditionnels, en prévision d'une hausse prochaine.

Les Dépôts et Comptes Courants se fixent à 600.

Le succès de l'emprunt russe a été éclatant En France les souscriptions ont porté sur 2.327.000 obligations, représentant un capital de 1 millard 163.500.000 francs, soit presque deux fois et demi la totalité de l'emprunt

Les valeurs de Panama sont toujours très mouvementées: il en sera de même jusque ce que les résultats définitif de l'émission des obligations à lots soient connus. Si comme les premiers renseignements le font espérer, l'opération réussit, une hausse considérable est à prévoir.

Le Comets Nining se traite de 15 à 17,50.

L'obligation des immeubles est à 377,50. Les chances de plus value qu'offrent ces cours ne peuvent manquer de provoquer des demandes.

Les actions et obligations de nos chemins de fer sont bien tenus.

UN NUMÉRO HISTORIQUE

Tout bon patriote achètera le numéro du *Courrier Français* du 15 décembre, qui contiendra la reproduction des six statuettes de Lazare Carnot primées le 4 décembre, à l'Ecole des beaux-arts. Ce même numéro donnera les dessins primés: La charge de Wattignies, double page d'Heidbrinck; *le Rêve de Lazare Carnot*, par Scheidecker; *Carnot et Bonaparte*, par J.-L. Forain; *le Tombeau de Carnot à Magdebourg* par Uzès; *le Petit tambour de Wattignies*, par Henri Pille; *Carnot et la Victoire*, par P. Quinsac.

Ce très beau numéro, qu'on trouve dans toutes les gares. est envoyé contre 0 fr. 40 en timbres adressés à M. Jules Roques, directeur du *Courrier Français*, 14, rue Séguier, à Paris.

Rappelons à nos lecteur que la souscription à la statue de Lazare Carnot est encore ouverte. Un bulletin sera envoyé sur demande.

... Quos Ego!.

Ce mot superbe de menace et de domination que Virgile fait lancer par Neptune contre les vents déchainés pour les faires rentrer dans l'ordre, se rapporte, on ne peut mieux, à la situation de certains produits supérieurs qui sont l'objet d'impudentes contrefaçons de la part de similaires, envieux et impuissants.

Comme le dieux des mers, ces produits n'ont qu'à paraître pour que tous leurs rivaux soient anéantis, C'est là ce qui, depuis des siècles, a toujours fait la force du célèbre et incomparable *Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Soulac*. La contrefaçon ne peut absolument rien contre de si solides renommées consacrée par une expérience de chaque jour... Il n'est, en effet,

© VILLE DE SISTERON

personne qui ne soit convaincu qu'aucun dentifrice au monde ne saurait comme le fruit de l'antique découverte des savants moines, maintenir les dents constamment éblouissantes de blancheur les gencives toujours saines et roses et l'haliene d'une pureté inaltérable, — en même temps qu'il ne manque jamais de redonner ces qualités à ceux qui les ont momentanément perdues..,

A. SEGUIN — BORDEAUX

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25, 2, et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, drogistes épiciers et merciers etc.

France et étranger.

Un énorme succès.

La toux sèche, augmentant apres le repas, jointe, a des nauséee, est dite stomacale. Dans ce cas surtout les **Pastilles Alexandre** sont prescrites avec un énorme succès de préférence à toutes les spécialités vainement emploiyées jusqu'à ce jour.
1 fr. 10 l'étui, Toutes pharmacies.

Une trés curieuse et intéressante brochure donnant les moyens de guérir les maladies et les vices du sang, démangeaisons, dartres eczéma, est envoyée gratis et franco sur demande à M. Vincent, pharmacien à Grenoble (Isére).

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître à la Librairie LE BAILLY, 15, rue de Tournon, à Paris

Le Poirier
Sa Culture au Jardin Fruitier
par M. BELLAIR, 1 vol. 0. 50. Cette brochure renferme quelques notions sommaires sur *l'origine* et *l'histoire* du Poirier; puis l'auteur y traite de la *multiplication*, de la *plantation* de *l'obtention des formes, du choix des variétés* de la *taille d'hiver et d'été,* des *insectes nuisibles et des maladies de cet arbre.*

Nous partageons les idées de M, BELLAIR et nous croyons que son travail sur le Poirier rendra des services, à cause même des idées nouvelles qu'il renferme. Ajoutons que l'édiieur a joint an teste 17 figures qui rendent plus claires encore les démonstrations de l'auteur.

A VENDRE

A de Très Bonnes Conditions

BANCS A DOSSIERS POUR CAFÉ

Presque entièrement neufs. S'adresser à **M. G. CHAUVIN**, *directeur des* VARIÉTÉS SISTERONNAISES

500 francs fixes par mois dans toute la Francs pour représenter la Banque Gle de Crédit, rue Chateau dun 57 et 59. Paris.

LA JUDEE

Liqueur Tonique et Digestive
A BASE DE JUS DE VIANDE
Dépôt chez les principaux Négociants

Journal le BAVARD

Satirique, Mondain, Théâtral et Financier.
En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT
Pour les Enfants et les Convalescents

CHOCOLAT-DAUPHN

PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

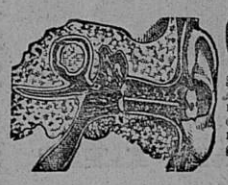
Sang pur garantit longue vie

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL
RÉGÉNÉRATEUR du SANG
LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER
GUÉRIT PROMPTEMENT & RADICALEMENT
Sans risques de réaction nuisible.

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Écoulements dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Étourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles. — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Mollesse des tissus. — Dépôts de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine ; il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang.* — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2** fr. **25**, le flacon, **4** fr. le double flacon, dans toutes les Pharmacies.

Se trouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sisteron — Toutes pharmacies.



GUERISON DE LA SURDITÉ
Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer **25** centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.
Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

POMPES BROQUET*
SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE. *121, r. Oberkampf, Paris*

A LOUER DE SUITE
Terres Labourables et
S'adresser à M. BESAUDUN.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tte ph. Env. f. a mand. **J. LIEUTAUD** Aîné, Marseille.

L'imprimeur-géant A. TURIN.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES
ECOULEMENTS Récents ou Anciens
Jamais d'insuccès
Mijlers d'attestations
INJECTION RUSSE
Le flacon : 4 fr. 50
dans toutes pharmacies
Expédit. franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.
DÉPOTS : J. GARNOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.

LA REVUE POUR TOUS

Journal illustré de la famille

Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr.
Paraît le 1er et le 15 de chaque mois.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er DÉCEMBRE

FÉLIX THESSALUS : Le Ver Luisant.
JULES LERMINA : Pauvre aveugle. (suite fin)
VICTOR CHERBULIEZ : L'idée de Jean Tèterol, roman.
PAUL ARÈNE : Le Tor d'Entrays.
GEORGES OHNET : La Grande Marnière. roman.
LUCIEN HUARD : Les dernières Cartouches,
CLAUDE MANCEAU : Canons pneumatiques.
JULES CLARETIE : Candidat, roman
ED. CORMERAIS : Le Théâtre. Revue de la quinzaine.
Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83 rue de Rennes.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies,* etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes,* etc.
PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.

LE
COURRIER FRANÇAIS
ILLUSTRÉ
Jules ROQUES, *Directeur.* — 5e ANNÉE.

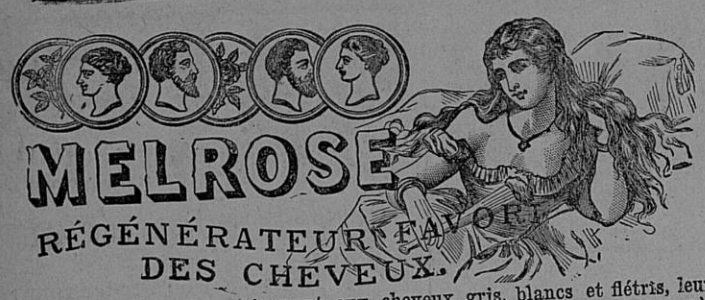
Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.
Envoi numéro spécimen sur demande.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES
PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^ies.

© VILLE DE SISTERON



Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. REBATTU fils aîné, Mercier,
Rue Porte-de-Provence, à Sisteron.

Mal du foie de Maladies Pituitaires — Bissemon, Thermal — Scrofule Glandes Tumeurs

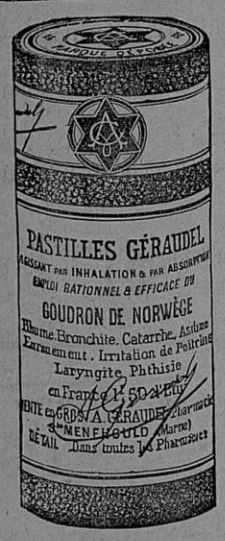
BONDONEAU ET EAU DE

Près **Montélimar** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, se purge cette dernière ventre. — Ecrire au Gérant pour notice, de 60 bouteilles 132 fr. prise à la Gare de Montélimar.

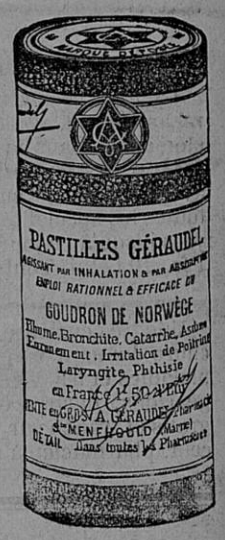
SAINTOIN
FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin



Si vous toussez prenez des Pastilles Géraudel



Les plus efficaces, les meilleur marché

On trouve les **Pastilles Géraudel** à Sisteron dans toutes les bonnes Pharmaciee

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage
Voyage et Campement

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit	depuis	182 fr. »	l'ameublement
LITS-CAGE sommier adhérent	depuis	29 50	la pièce.
AMEUBLEMENTS de salon, genre anglais, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé,	depuis	350 »	l'ameublement
RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à être posés	depuis	7 75	le rideau.
PORTE-CHAPEAUX & PORTE-PARAPLUIES, avec glace	depuis	50 »	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre	depuis	22 »	la pièce.
BUFFETS de cuisine, en hêtre	depuis	12 50	la pièce.
LESSIVEUSES - SAVONNEUSES (système Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G.	depuis	12 75	la pièce.
FOURNEAUX à gaz	depuis	2 »	la pièce.
SUSPENSIONS en bronze poli ou verni, av. lampe	depuis	18 50	la pièce.
LAMPES pétrole, bec rond, faïence décors assortis	depuis	3 50	la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées	depuis	4 75	la pièce.

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

CALORIFERES roulants, régulateur automatique	depuis	55 »	la pièce.
CHEMINÉES roulantes *La Merveilleuse*, feu visible	depuis	70 »	la pièce.
FOYERS mobiles dits *Cheminées parisiennes*	depuis	14 »	la pièce.
POÊLES en faïence, carrés	depuis	22 »	la pièce.
POÊLES en fonte, à socle	depuis	3 25	la pièce.
CALORIFÈRES ronds, en tôle, pour gaz	depuis	14 »	la pièce.
CHEMINÉES en fonte, à four, foyer briques réfractaires	depuis	26 »	la pièce.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée	depuis	19 »	la pièce.
FOURNEAUX de cuisine tôle et fonte	depuis	38 »	la pièce.
GARDE-FEU *pare-étincelles*, bronzés, 4 feuilles	depuis	4 40	la pièce.
GALERIES cheminée Renaissance, bronze ciselé	depuis	35 »	la pièce.
CHENETS Louis XVI, bronze ciselé	depuis	12 »	la paire.
GARNITURES balais et soufflets palissandre	depuis	5 50	la garniture.
PAIRES PELLE et **PINCETTES** fer poli	depuis	3 25	la paire.

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. — PRIX FIXE MARQUÉ

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant (bréveté s. g. d. g.)

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, r. Turenne, 5 Marseille

SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES
ETFRACO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURES
DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membres *Agriculteurs de France.*

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

Certifié conforme Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire.

© VILLE DE SISTERON